

Systèmes d'Informations Géographiques (SIG) – niv. 1 (UE 3 ECTS)

2025-2026

Valentin CHARDON (vchardon.unistra.fr)

Clément BRESSANT

Anne PUISSANT

Objectifs et organisation

24h de Cours Intégrés (CM+TP)

Initiation aux SIG: source, acquisition et collecte

- ✓ Définitions et historique
- ✓ Source de données et acquisition : pré-traitements
- ✓ Collecte, création et structuration des données
- ✓ Représentation cartographique -> Cartographie Niv.2

Logiciel QGIS

6x3h: source, pré-traitements, création, structuration, interprétation

2x3h : résolution de deux exercices en mode projet

Évaluations

MECC

```
DS (15%)

Gr. 1 \Rightarrow 07.10.2025

Gr. 2 \Rightarrow 29.09.2025
```

DM 1 (35%)
$$\Rightarrow$$
 31.10.2025 (individuel)

✓ Analyse de l'évolution temporelle de l'occupation du sol d'une commune jurasienne de votre choix

DM 2
$$(50\%) \Rightarrow 14.11.2025$$
 (binôme)

 ✓ Étude de la réparition pluviométrique au sein du département des Vosges et du Haut-Rhin

Séances

Cours 1 :

 \rightarrow TP « prise en main »

Cours 5 :

CM

→ TP «interpréter le paysage »

Cours 2:

→ TP « source de données et importation »

Cours 6/7 :

 \rightarrow TP « projet 1 »

Cours 3:

CM

CM

→ TP « géoréférencer »

Cours 8:

 \rightarrow TP « projet 2 »

Cours 4:

→ TP « créer des données »

Définitions

- Les SIG : une discipline à part entière
 - Un objet : l'espace géographique
 - Un ensemble de méthodes
 - Un champ de recherches académiques

Système d'Information Géographique

 → représentation d'un objet ou d'un phénomène, réel ou imaginaire, présent, passé ou futur, localisé dans l'espace à un moment donné

Une discipline jeune

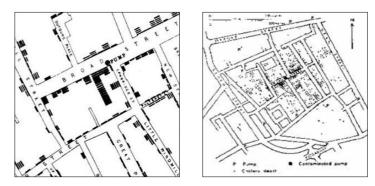
- Environ 40/50 ans
- D'importants développements méthodologiques et techniques
- La multiplication des données géographiques

- Aux origines des SIG :
 - La cartographie thématique :

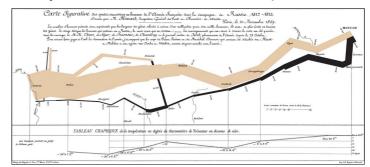
Premières applications en épidémiologie

Evolution de la visualisation et des thématiques

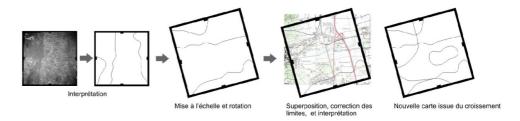
• Décomposition des images en plusieurs couches



Carte des foyers de choléra à Londres par J. Snow (1854)

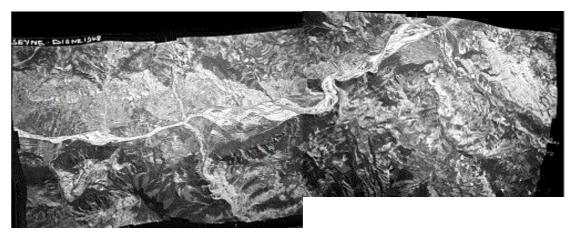


Carte figurative des pertes successives en hommes de l'armée française dans la campagne de Russie de 1812-13 par C.J. Minard (1869)



... des processus fastidieux en termes de temps et de main d'œuvre (photo-interprétation manuelle)

Dans l'après-guerre :



Photographie aérienne de la Vallée de la Moyenne Durance (1948)

• Multiplication des sources de données Problèmes d'hétérogénéité et de disponibilité des données



Photographie aérienne de Amiens (1947)

Comment simplifier ce processus et intégrer des données hétérogènes dans un système commun ? Et comment dépasser les limites du support papier ?

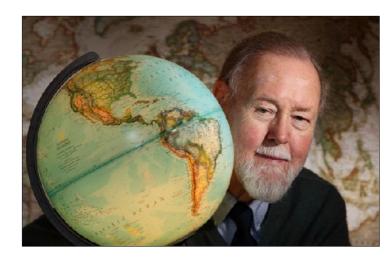
Années 1950 : premiers pas de l'informatique moderne et premiers travaux théoriques sur l'information géographique (Tyrwitt 1950)

Années 60 :

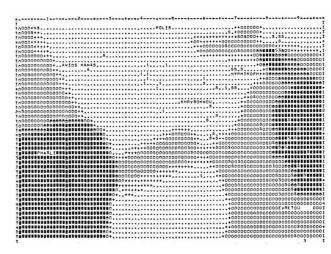
Apparition des premiers SIG

Automatisation de la production de cartes, du croisement de couches (overlay)

- 1963 : CGIS Canada geo. info. sys. (ensembles de couches environnementales à échelle 1/50 000)
- 1965 : Création à l'université de Harvard du Laboratory for computer graphic (Howard Fisher)
- 1967 : Développement du premier logiciel de cartographie automatique : SYMAP



Roger Tomlinson



SYMAP

surveiller les masses continentales

LANDSAT 1 : étudier et de



Années 70:

Développement de l'IG

Nouvelles méthodes et données

- 1972 : Langages de programmation (C)

- 1972 : Premier satellite de télédétection civile (LANDSAT 1)

- 1973 : Premier SIG commercial développé par la société ESRI

- 1977 : Premiers micro-ordinateurs (Apple II)

- 1978 : Premiers SIG « libres » (MOSS)



The Blue Marble (1972)





Années 80 et 90 :

• Démocratisation de l'IG et émergence de la géomatique Un enjeu... harmoniser les formats et les processus d'échange.

- 1989 : Premier GPS portatif

- 1994 : Internet au grand public

- 1995 : Disques durs



- Années 2000 : web 2.0
 - **SIG Dynamique**Portails cartographiques ouverts et sociaux
 - 2004 : OSM (cartographie collaborative)
 - 2005 : 1er globe virtuel

- Années 2010 : web 3.0
 - SIG Open-source Rendre accessibles les données publiques

- 2009 : GeoPortail

- 2011 : data.gouv

- Actuellement : vers web 4.0
 - Ere du numérique ou « 4ème révolution industrielle »
 Vers des services SIG en ligne
 - Ville intelligente (Smart Cities)
 - Objets connectés
 - Démocratisation des réseaux de capteurs à bas coûts
 - Retour de l'IA pour traiter les masses de données



- Souveraineté des données
 - → stockage des données personnelles
 - → mise en place du RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données)

Définitions

Comment définir les SIG ?

Une multitude de définitions possibles, selon les utilisateurs :

- « Un outil informatique pour résoudre des problèmes à caractère géographique »
- « Un système d'aide à la décision »
- « Un inventaire mécanisé d'éléments et d'objets spatialement distribués »
- « Un outil qui révèle les processus et les évolutions des objets géographiques »
- « Un outil qui permet d'automatiser des tâches difficiles ou trop coûteuses à réaliser manuellement »
- « L'ensemble du matériel, des données, des connaissances qui sont nécessaires pour acquérir, gérer, analyser, et représenter de l'information avec une référence géographique »
- « Un SIG est l'ensemble des structures, des compétences, des méthodes, des outils et des données numériques constitué pour raisonner dans l'espace et répondre aux besoins d'un territoire ou d'une organisation »

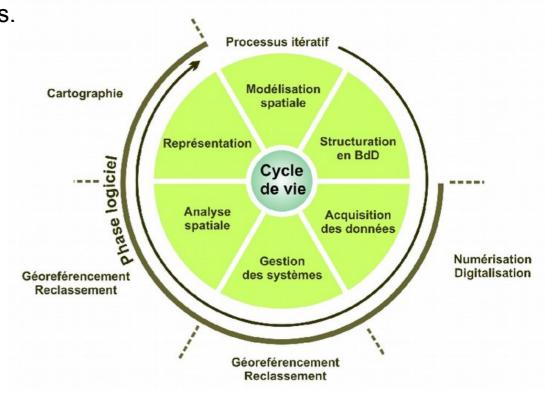
Définitions

Finalité des SIG :

Permettre une abstraction (une modélisation) du monde réel grâce aux informations et aux données géographiques.

Cela passe par :

- L'acquisition et l'intégration des données dans le système
- Le stockage
- La modélisation
- L'analyse
- La restitution

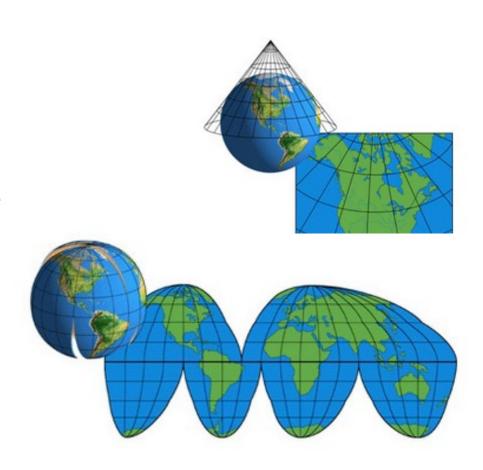


Le cycle de l'information géographique d'après Pornon et al. (2013)

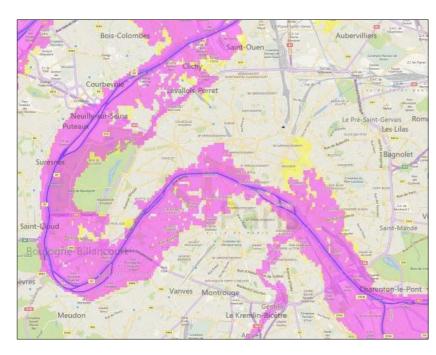
- Retour sur l'Information géographique
 - Un enjeu de taille à prendre en compte
 - Elle présente des particularités...

Elle est localisée sur la surface terrestre dans un système de coordonnées défini...

... et renvoie à un système de projection précis....



Les deux composantes de l'IG



Zones inondables à Paris

• Spatiale:

- Que trouve-t-on à cet endroit ?
- Où trouve-ton telle caractéristique?
- → Caractéristiques spatiales : position, forme, relations à d'autres objets (voisinage, distance, intersection, relations spatiales...)

• Thématique :

Quelle est la nature du phénomène ?

- Des caractéristiques qui nécessitent des méthodes adaptées
 - Des données multidimensionnelles
 - Des données volumineuses
 - Des données projetées
 - Des données hétérogènes
 - Un besoin de **représenter l'information** de façon adaptée, et aussi intuitive que possible.



Particularité de l'espace géographique

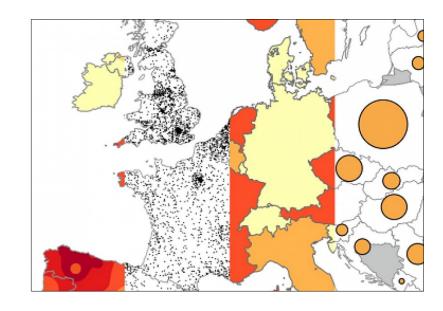
- Système continu, horizontalement et verticalement
- Peut être subdivisé en un nombre illimité de régions
- Dynamique, il change continuellement dans le temps
- Trop vaste pour être appréhendé dans sa totalité

La question fondamentale

- L'espace géographique est infiniment complexe et les systèmes d'information géographique sont finis
- Il faut donc décider :
 - Ce qui sera représenté
 - Comment cela sera représenté ()

Pour représenter l'espace, il faut donc :

- Savoir l'échantillonner
- Savoir le modéliser







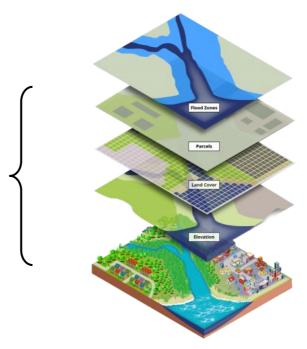
Représentation de l'espace géographique

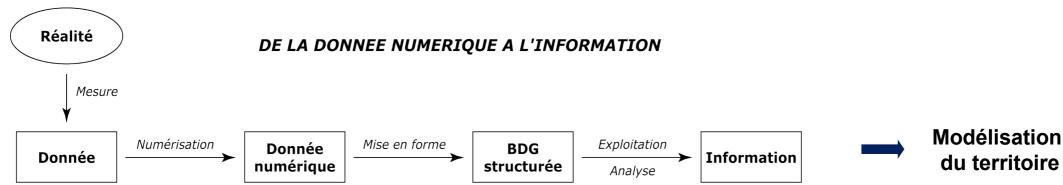
Modélisation de l'EG

Modèle = représentation simplifiée de la réalité où seules des variables considérées comme essentielles sont sélectionnées

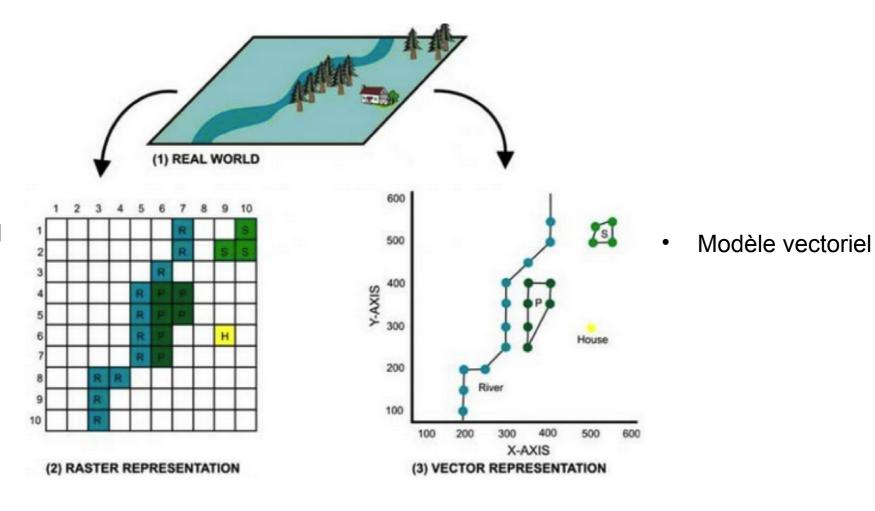


BD = ensemble de données **non redondantes et structurées** pouvant servir dans différentes applications



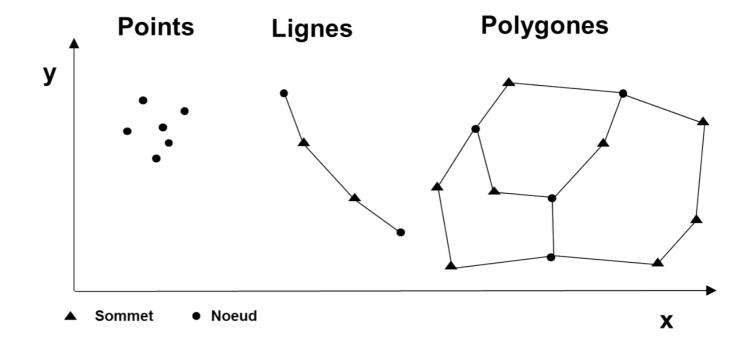


Les modèles traditionnels de représentation numérique

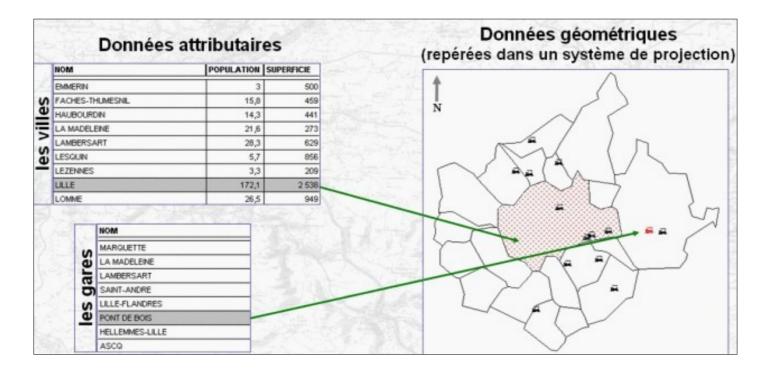


Modèle matriciel

- Le modèle vectoriel : principe
- Utilise des objets géométriques ... qui sont géométriquement indépendants
- → Représentation discrète



- Le modèle vectoriel : caractéristiques
- Les informations relatives aux attributs sont résumées dans des tables attributaires
- → Points, lignes et polygones n'apportent pas que des informations géométriques



- Le modèle vectoriel : caractéristiques
- Les tables attributaires contiennent :
 - Autant de lignes qu'il y a d'objets dans la couche

□ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □ - | □

znieff1_Clip

- Autant de colonnes qu'il y a d'attributs par objet

02010001 CAUSSE DE LARROQUE OU DE MESPEL 7013 1895 1341 SECTEUR DE MONTOULIEU (FORET DOMANIALE DE GRESIGNE) 248 CAUSSE DE SOREZE 6952 FORET DE LA GARRIGUE ET FRAU DE PENNE SOULANE DE SAINT-AMANCET-LES TROIS FONTAINES OU VALLEE DES AVARIS 1190€ VALLEE DE L'ORIVAL OU DE LA MANDRE 9446 PIC DE BERNIQUAUT 3288 VALLEE DE DURFORT ET GOUFFRE DE MALAMOR 730010025 2698 730010026 02060018 1978 1 → ►I | ■ | (0 sur 142 sélectionnés)

 \square ×

Table attributaire des ZNIEFF du département du Tarn : 142 objets x 5 attributs

Le modèle vectoriel : caractéristiques

Une colonne (ou champ attributaire) contient toujours des données :

- De même nature : les données renvoient toutes à la même chose : nombre d'habitants, nom de commune...
- De même type (même type d'information) : nombres, chaînes de caractère...

Les types de données qui peuvent être stockées dans une table sont :

Des données numériques plus ou moins complexes :

Entiers courts, stockés sur 2 octets (-32 768 à 32 767) = short

Entiers longs stockés sur 4 octets (-2 147 483 648 à 2 147 483 647) = long

Réels courts stockés sur 4 octets (3.4*10-38 à 3.4*1038) = floats

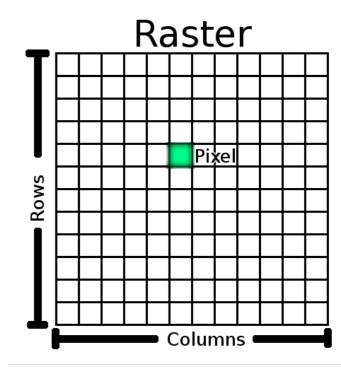
Réels longs stockés sur 8 octets (1.7*10-308 à 1.7*10308) = doubles

- Des chaînes de caractères de longueur prédéfinie = string
- Des dates stockées dans un format prédéfini (jjmmaaaa ou mmjjaaaa) = date
- Des *blob* (Binary Large Object) correspondant à de longues chaînes binaires servant à stocker des fichiers.

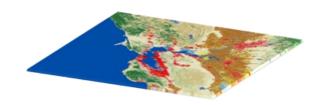
= informations qualitatives ou quantitatives

- Modèle matriciel : principe
- Les données raster sont des images qui sont repérées dans un système de coordonnées
- L'image est divisée en pixels qui représentent une portion variable de l'espace
- Chaque élément de l'image est caractérisé par une position en X et en Y
- → Représentation discrète ou continue
- → Les rasters n'intègrent pas de géométrie explicite

→ Il y a autant de données que de pixels dans l'image A chaque pixel est attribuée une valeur numérique



Modèle matriciel : principe



→ **RASTER discret** avec thèmes ou catégories :

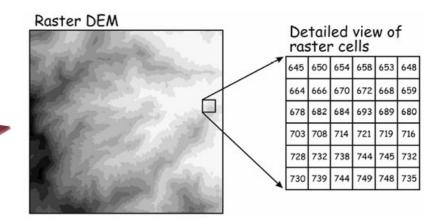
(occupation du sol, type de sol...)

Extrait de Corine Land Cover (2018)

→ **RASTER continu** avec valeurs graduelles :

(élevation, température, photo. aérienne, image

satellite...)

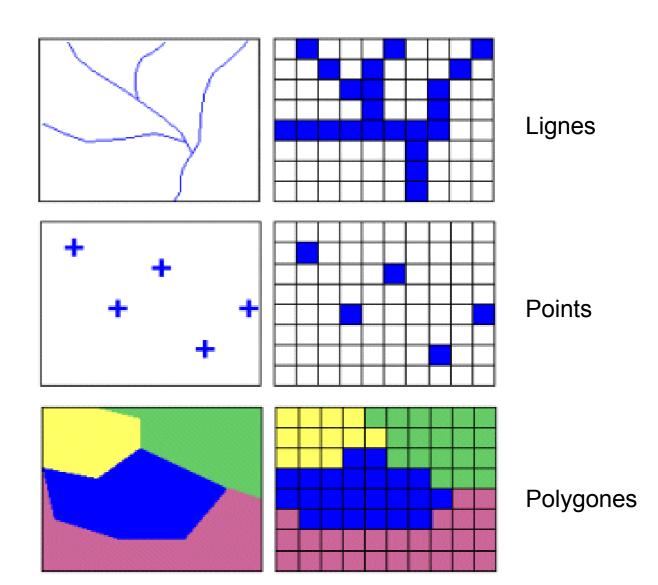


Quel modèle utiliser ?

- Des représentations visuelles distinctes et complémentaires du monde réel
- Chacune devant être adaptée à l'application particulière de l'utilisateur

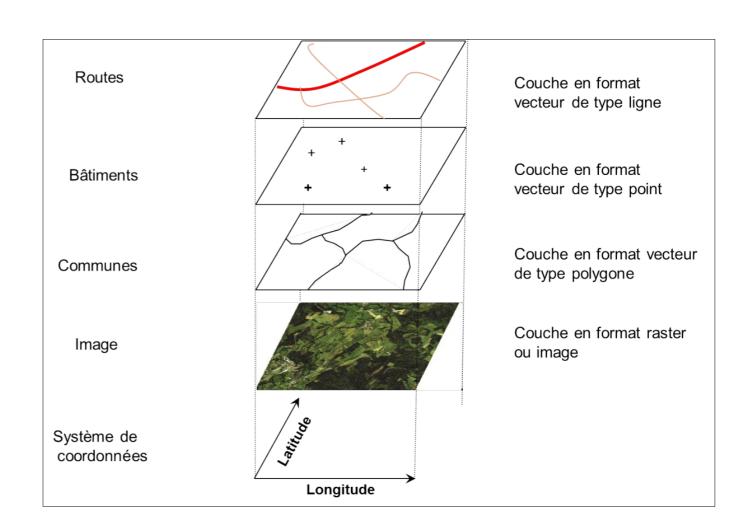
Deux critères principaux doivent guider le **choix du modèle** :

- le type d'analyse à réaliser
- l'échelle d'étude



Quel modèle utiliser ?

- Possibilité de juxtaposer les couches de données = ensemble d'entités spatiales avec leur localisation, leur topologie et leurs attributs
- Des couches qui correspondent à des thèmes particuliers



Utilisation des SIG

Rôle des SIG

- **Quand** a-t-on besoin des SIG ?
 - Quand les informations relatives à la **localisation** des objets / des phénomènes est nécessaire à leur **gestion / leur étude**.

Exemple d'applications : environnement, gestion des ressources, gestion des réseaux, gestion territoriale, géomarketing, santé, transport, ...

- **Qui** a besoin des SIG ?
 - Les chercheurs
 - Les collectivités territoriales
 - Les établissements publics
 - Les bureaux d'étude ...

Utilisation des SIG

Conclusion

- Finalité du SIG différente selon le type d'utilisateurs :
 - **Outil de gestion** pour le technicien qui doit au quotidien assurer le fonctionnement d'un service ou d'une activité
 - **Outil d'analyse** pour l'aménageur ou l'urbaniste qui doit observer, analyser, planifier le territoire
 - Outil d'aide à la décision pour le décideur, élu, directeur, administrateur) qui doit disposer de cartes de synthèses pour prendre les meilleures décisions
- Besoins en informations différentes (échelle, en mise à jour, précision) selon les applications / tâches et les utilisateurs

Utilisation des SIG

La Géomatique:

« Discipline ayant pour objet la gestion des données à référence spatiale et qui fait appel aux sciences et aux technologies reliées à leur acquisition, leur stockage, leur traitement et leur diffusion »

d'après M. Bergeron (1992)

- La géomatique est liée au développement des méthodes d'informatique permettant de décrire, représenter et analyser des données de l'espace : les Systèmes d'Information Géographique
- Néologisme formé du préfixe géo- et du mot informatique
- Elle doit se comprendre dans un contexte général de numérisation systématique de l'information sur l'espace terrestre



TP 1 : Prise en main

Objectifs:

- Prendre en main QGIS, son architecture et son fonctionnement
- Comprendre les données vecteur et raster
- Adopter les bonnes pratiques

Logiciel SIG

Pourquoi QGIS ?

QGIS

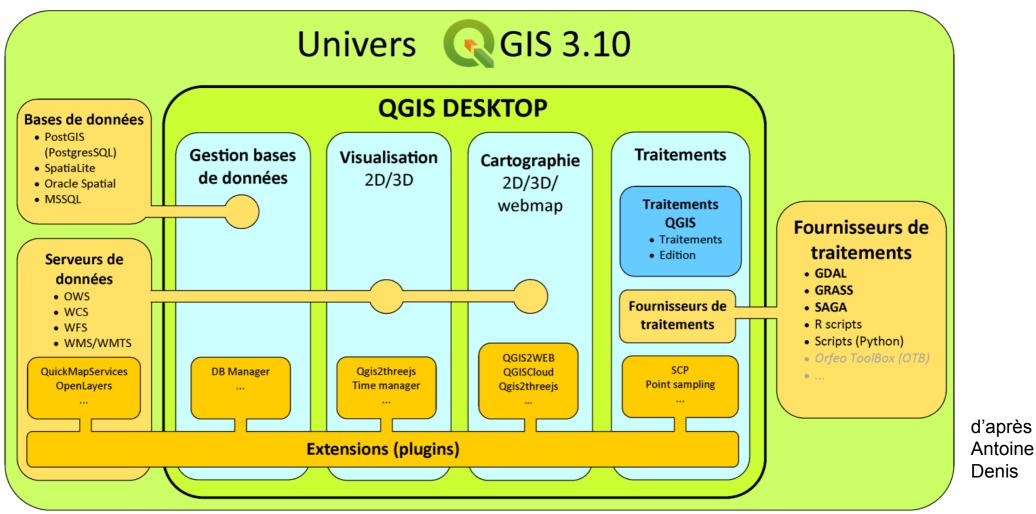
En quelques mots :



- Open-source
- Multi-plateformes
- Une communauté d'utilisateurs et de développeurs
- Projet officiel de OSGeo (Open Source Geospatial Foundation)
- Développement rapide depuis 2002
- Intégrateur d'autres logiciels SIG Libre / opensource comme GRASS, GDAL, SAGA, R scripts, Scripts Python, Orfeo ToolBox (OTB),...
- Simple à utiliser

Logiciel SIG

De nombreuses fonctionnalités :



Logiciel SIG

